

[Texte]

Just as public education became a social goal... so child care must become a social goal in the latter stages of this century.

To my knowledge, we have never had people suggest to us that education is harmful to young children or to older children. We have had people suggest to us that institutionalized child care can be very harmful to young people in the zero to two range. What I am really trying to get an opinion from you on is whether we as a committee should recommend that infants are best looked after by their parents.

Mr. Wanner: I am not sure I am going to answer this question specifically. I will tell you where we have come from in our history in Medicine Hat. In fact, until about five years ago we had in our group centres care for infants from three months to two years. We still provide this service to the community; however, we now provide the service through day homes, where a maximum of two to three pre-school children are placed in an approved home which we supervise. This is an indication of some of our inclinations or intentions. We believe care for infants in a smaller setting and a more individualized setting is more appropriate.

• 0935

I think we have to be cautious that we do not make all of the decisions for parents. If we are on the one hand suggesting in our paper there should be choice, then possibly there should be the group-care situations for those parents who wish to exercise their option and make that particular choice. But if the federal government can in any way allow parents to have another choice, in fact to stay home if they wish to stay home, we would certainly encourage this. I hope I have answered your question in part.

Mr. Duguay: Yes. I think you have given us a very good opinion of what you believe. We have been trying to develop, if we can, a continuum which talks about infants and bonding and socialization and nursery school and kindergarten and public school. There seems to be a lot of agreement to this kind of a continuum. I think your answer about options and choices may be the best way.

My last question is on your comment about CAP funding and support for profit-motivated programs.

Mr. Wanner: We were hoping you would pass over that one.

Mr. Duguay: I think we raised it when we met you last night, so I made a note not to pass over it. I do not want to hook you with it, but you have established a relationship here which appears to be unique. I am really one who is quite excited about the fact that you are working with all the people together in this evaluation program you are doing. Are the profit centres in Medicine Hat making money?

Mr. Wanner: I will leave the answer to this question up to our friends from the private sector who are going to be making a presentation today. We believe we have established a good rapport with them, and have in fact worked collectively on

[Traduction]

Tout comme l'instruction publique est devenue un objectif social... ainsi les services de garde d'enfants doivent devenir un objectif social à la fin du nôtre.

À ma connaissance, personne n'a jamais soutenu devant nous que l'instruction était mauvaise pour les enfants, jeunes ou vieux. On nous a dit cependant que les services de garde institutionnalisés pouvaient être très mauvais pour les très jeunes enfants, jusqu'à l'âge de deux ans. En réalité, j'aimerais connaître votre opinion sur la question suivante: le Comité devrait-il adopter la position que ce sont les parents qui sont en mesure de donner la meilleure éducation à leurs enfants.

M. Wanner: Je ne sais pas si je vais répondre directement à cette question. Je vais vous dire ce que l'expérience nous a appris à Medicine Hat. En fait, jusqu'il y a environ cinq ans, nos garderies offraient des services de garde pour les enfants âgés de trois mois à deux ans. Le service est encore offert à la communauté; cependant, il est maintenant offert par l'entremise d'un réseau de foyers: deux ou au plus trois enfants d'âge préscolaire sont placés dans un foyer approuvé que nous surveillons, ce qui reflète bien notre orientation. Nous croyons que les soins individualisés et un petit nombre d'enfants conviennent mieux à la garde des très jeunes enfants.

Je crois qu'il faut être prudent pour éviter de prendre toutes les décisions pour les parents. Si, comme le suggère notre mémoire, on devrait laisser le choix aux parents, il faudrait peut-être alors prévoir des situations de garde collective pour les parents qui préfèrent cette solution. Mais si le gouvernement fédéral permet aux parents de faire un autre choix, et même de rester au foyer s'ils le désirent, nous serions certainement d'accord. J'espère que j'ai répondu à votre question, du moins en partie.

M. Duguay: Oui. Je pense que vous nous avez très clairement présenté votre opinion. Nous avons tenté d'envisager, si cela est possible, un continuum qui englobe les nourrissons, la création de liens, la socialisation, la pouponnière, le jardin d'enfants et l'école primaire. Bon nombre de gens semblent être favorables à cette conception. Je pense que votre réponse concernant les solutions et les choix nous montre la meilleure façon de procéder.

Ma dernière question porte sur votre commentaire au sujet des subventions en vertu du régime d'assistance publique du Canada et de l'assistance à des programmes à but lucratif.

M. Wanner: Celle-là, nous espérions l'éviter.

M. Duguay: Nous l'avons soulevée lorsque nous nous sommes rencontrés hier soir, et je l'avais notée. Je ne veux pas vous mettre sur la sellette, mais vous semblez avoir créé ici un genre de collaboration unique. Cela m'intéresse beaucoup que vous arriviez, tous ensemble, à travailler dans ce programme d'évaluation. Les garderies à but lucratif à Medicine Hat réussissent-elles à faire des profits?

M. Wanner: Je vais laisser nos amis du secteur privé qui vont vous présenter un exposé aujourd'hui répondre à cette question. Je pense que nous avons établi avec eux de bons rapports, et en fait, nous avons travaillé ensemble sur ce que